

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 4 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$0.80 \$0.60 \$0.50
POUR L'ESPAGNE..... \$1.15 \$1.55 \$1.75 \$1.30
Les abonnements se soldent immédiatement d'avance.

Le Numéro

Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ESPAGNE..... \$2.00 \$2.00 \$1.00 \$0.75
Les abonnements se soldent immédiatement d'avance.

LA BELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOIS

SCIENCES, ARTS.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 12 DECEMBRE 1907

2ème Année.

1er Septembre 1827.

AU GUI L'AN NEUF!

Sur un chêne ergueilleux, des petits arbres adorés, Les druides sacrifiaient le feu sacré.

Ces deux mauvaises vies de Rosset, au poète moins connu que Lamartine et Victor Hugo, nous renvoient à l'esprit du récit, réellement à l'Académie des sciences, la commotion éminemment suggestive du siècle avant M. Dastre, professeur à Sorbonne.

Que disait donc M. Dastre de ce sujet? Il disait que le gui n'est pas ce qu'il vaut pour le peuple pense, il disait que cette plante parasite, qui affectionne surtout le chêne, possède toutes les propriétés physiologiques de premier ordre.... Et aussi: les cérémonies de la récolte du gui chez les druides nous apparaissent comme dans un rêve.... Nous voyions les prêtres piont, le cerf d'or à la main, couper la plante sacrée; nous entendions nos pères crire: "Au gui l'an neuf!" Nos aînées, tout, comme à une résurrection des nobles rites d'autrefois....

Qui, le gui était vendu chez nos ancêtres, les mères en faisant des sachets pour protéger leurs enfants contre le mal de vent, les guerriers en portant sur leur poitrine et les et les tentes, ainsi que les habitations en étaient ornées.

Mais bien avant les Gaulois, le gui était vénéré. Les Grecs le considéraient comme la paix par excellence contre l'épilepsie, et Ovide et Plini l'ont mentionné.

Or, après une éclipse qui a duré plusieurs siècles, voici que le gui est sur le point d'être réhabilité, voilà que de nouveau il entre en triomphateur dans la thérapeutique, voilà qu'à l'Académie des sciences de France il est exalté....

La médecine contemporaine a finiment de mépris pour tous les remèdes dont on trouve la nomenclature dans les portefeuilles anciens, mais est-il certain que les médecins du vingt-cinquième ou du trentième siècle n'avaient pas à gorge déployée de toutes ces préparations, de tous ces médicaments, de toute cette pharmacopée dont elle est si fière? Il faut croire que les précurseurs des Diderot, des Chateaubriand, des Laveran, des Widal et "tutti quanti" n'étaient pas aussi mauvais observateurs que quelques sceptiques le supposent, puisque, en ce qui regarde spécialement le gui, on vient de se convaincre, par de nombreuses expériences dans les hôpitaux, qu'il avait une action curative indéniable dans plusieurs affections. C'est ainsi que, dans quelques cas graves de tuberculose avec hémoptysie, n'est-il pas avantageux de sang, il a considérablement amélioré l'état des malades. Le gui, en effet, en outre, cette propriété précieuse de modérer et de régulariser la circulation du sang dans les artères, ce qui le rend précieux dans les tumeurs anévrismatiques et l'artériosclérose.

Bien entendu, le gui n'est pas doué tel quel aux malades, mais bien à l'état d'extrait, ce qui lui assure une énergie beaucoup plus grande et une assimilation presque immédiate.

Sous Louis XIV, on employait beaucoup, dans certaines affections bronchiques, les yeux d'écrevisse. Ces yeux d'écrevisse, qui ne sont pas des yeux, mais tout bonnement des petites coquilles blanchâtres et pierreuses qu'on trouve sous le corslet des écrevisses de rivière au moment de la mue, et dont on faisait autrefois une poudre absorbante, sont tout simplement du carbonate de chaux. On les a aujourd'hui, malgré quand on l'ignorait, on se mouait agréablement des boutons à bouton du grand siècle. Il se est de même d'une maladie de remèdes qui n'ont fait que changer de nom ou qui se présentent sous ce état plus facilement absorbante.

Lorsqu'on faisait évoluer à des malades du dix-septième siècle

de la poudre d'os, on ne faisait pas autre chose que de les saturer de phosphate de chaux, et c'est l'un des éléments constitutifs de notre squelette; or, on ordonne toujours la même médication, mais sous la forme même de phosphate de chaux.

Et l'ancienne thérapie, l'a-t-on assez ridiculisée, l'ancienne thérapie à Sydenham, qui était loin d'être le premier vain l'apprendre fort, et des médecins tels que Bordeau en affirmèrent hautement Pellicrat. Ce qui fut du tout à la thérapie, c'est sa composition véritablement compliquée.

On y trouvait jusqu'à de la chair de viande, de la terre de Luminos, de la gomme du Sénégal, du bois d'alou, etc., etc. Plus de cent ingrédients en saillante partie, alors qu'en un seul, sans aucun doute, avait une action réelle, nous voulions parler de l'opium. Oui, la thérapie contenait de l'opium, au milieu de tant de substances ou inertes, ou inactives, et on comprend alors qu'elle agit en certains cas. Ce qui donnait aussi à ce médicament son prestige, qu'aucun autre ne possédait, c'est que, tout, le Collège de pharmacie avait le droit de le préparer et il le vendait fort cher, on peut dire, aux pharmaciens officinaux de la bonne ville de Paris.

Aujourd'hui, c'est le gui, le gui sacré des Gaulois qu'on acclame de nouveau; demain, ce sera autre chose.... L'histoire n'est qu'un perpétuel recommencement.

LA

Revanche de sainte Mousseline.

C'est pas d'aujourd'hui que cette question si intéressante des sœurs des comédiennes fut posée pour la première fois. N'est-ce point Victoire Sardou qui favorisa sainte Mousseline en d'autre temps? Eh bien, cette question persistait, aujourd'hui plus précisément, à l'initiative d'une artiste, arrivée aujourd'hui à la notoriété et à la fortune, mais qui est des débuts tragiques, qui s'en souvient et qui aime à la rappeler. J'ai nommée Mme Yvette Guilbert.

Récemment au théâtre Sarah-Bernhardt, à l'issue d'une conférence à sa famille, elle avait assuré: "Il me semble que l'idée qu'il faut de créer un "Vestiaire théâtral". Cette idée-là, j'en développai devant un de nos conférenciers qui était allé lui demander quelques détails sur cette institution qu'elle révait, sur la manière dont elle croit pouvoir assurer le fonctionnement, sur les véritables services qu'elle pouvait rendre.

En Allemagne, dit Mme Yvette Guilbert, la comédienne pauvre ou même fort fortune ou appartenir pour s'acheter une toilette qui lui est nécessaire pour paraître en scène, s'adresses à l'Association des artistes dramatiques, visite syndicat admirablement organisé, qui comprend un sous-comité chargé de procurer aux camarades peu favorisés des toilettes de théâtre. Pourquoi ne compléterait-on pas ce système?

Ses parents, gens peu fortunés, ont été faibles de ne point contraindre la vocation qui s'éveille en elle. Ils croient en son avenir. Il aimerait à se rappeler les exemples d'actrices qui furent des mariages riches ou honorables. Pourquoi leur fille n'aurait-elle pas la même destinée?

Elle entre au Conservatoire. Elle en sort avec un prix. L'aventure est à elle, ou du moins, elle le croit. Les deux théâtres subventionnés n'ont pas le droit de la cueillir et de la recueillir au sortir de l'école, de s'attacher la future étoile par un engagement? Mais, voilà, les théâtres subventionnés n'ont pas toujours leur droit. Heureusement, il reste les théâtres de genre. Le directeur d'un de ces théâtres a jeté les yeux sur la débutante. Il l'engage à raison de cinq cents francs par mois. Ce sont là de jolis appontements pour commencer. Et puis, elle n'aura pas à marquer le pas, comme elle l'eût fait à la Opéra-Française ou à l'Opéra. Elle n'aura pas devant elle les chefs d'emploi, qui, durant de longues années, auront monté la garde autour des bons rôles. Elle va débutter dans une pièce nouvelle, dans un rôle de premier plan. La voilà lancée.

La pièce a trois actes. On lui renvoie son rôle. Pour chaque acte il lui faut une toilette différente, des chapeaux, des fourrures. Les toilettes de ville sont à la charge. C'est l'acte dans l'engagement qu'elle a signé sans même le regarder, tant elle était joyeuse. Et même, l'eût-elle regardé, qu'elle n'aurait pu faire modifier une clause qui est, entre toutes, im-

All green was vanished save et pine and red,
That still displayed their melancholy red,
Save the green holly with its berries red,
And the green moss that lay the gravel spread.

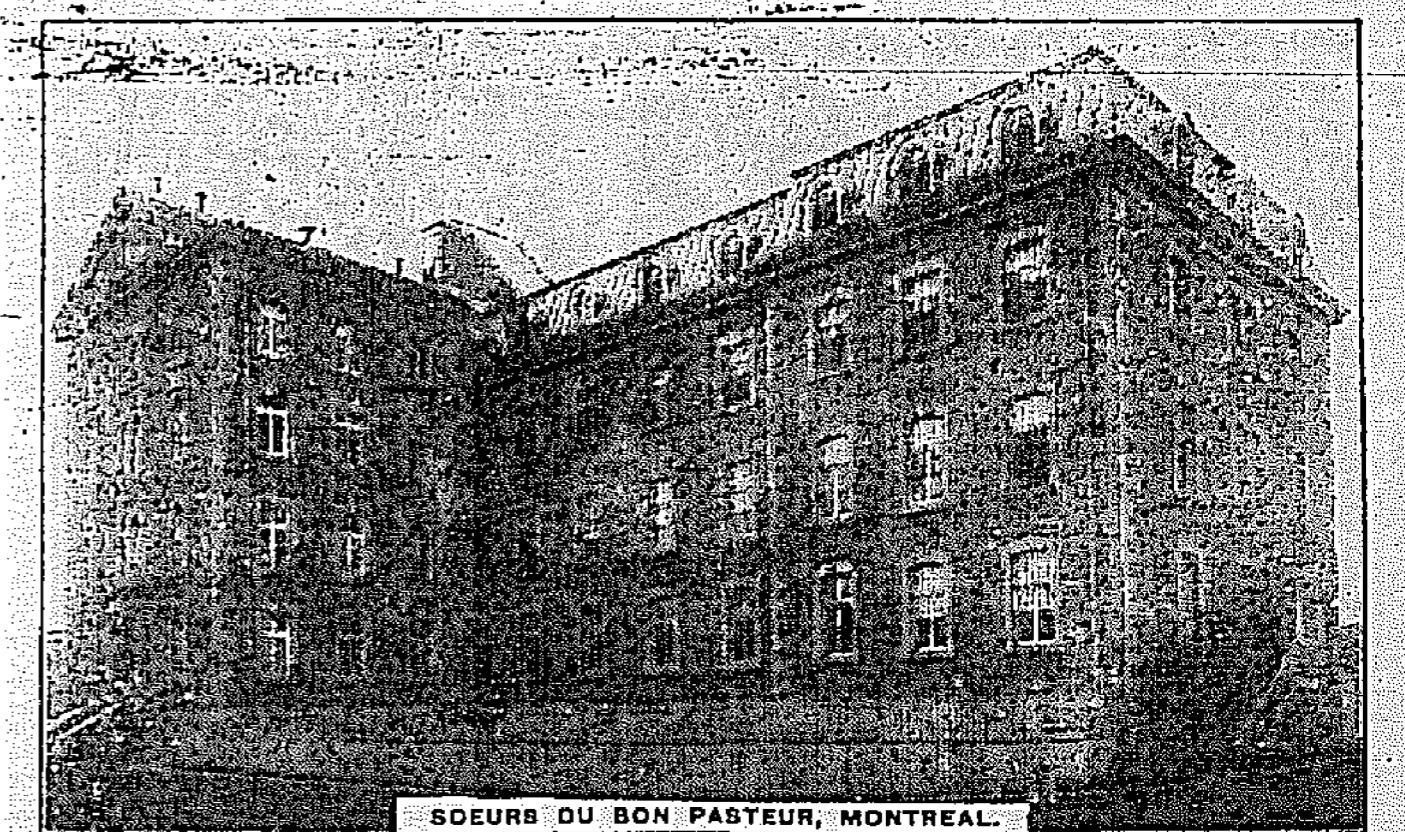
Nous avons eu la nécessité de tenir des joutes pendant l'hiver de la saison. Nous nous proposons maintenant de les vendre trop de place. Nous trouvons qu'elles prennent trop de place. Le commerce des joutes demande un grand nombre de vendre; le commerce des meubles en exige peu. Les joutes ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce par conséquent nous nous devrons au prix constant. Tous des joutes utilisées, nous ne vendons que des joutes utilisées.

W. G. TEBAULT,
MEUBLES,
217-223 RUE ROYALE.

DES HÔPITAUX PROÉMINENTS DISENT

Que Peruna Est Efficace

Dans le Soulagement de Toutes Maladies Catarrhales



SOEURS DU BON PASTEUR, MONTREAL.

Hôpitaux sur tout le Continent Trouvent Peruna Précieux Pour Traiter toutes Maladies Catarrhales

Montreal, 11 Novembre, 1903

"Nous citons ces trois cas pour laisser savoir au public l'efficacité de votre remède. Nous avons trouvé que le Peruna a été un soulagement dans bien des cas."

"Nous pourrons faire quelques un bon ton que le Peruna sera très recommandable."

Hôpital St. Jean, de St. Jean.

Une lettre subséquente reçue de la même institution exprime dans les termes suivants:

"Il y a trois semaines je vous écrivis pour dire quelle grande satisfaction nous avait donné le Peruna. Nous le recommandons châvement pour les chumes, les toux, la catarrhe et la névrailie."

"Je l'ai pris moi-même comme tonique avec les instructions que j'ai suivies et toutes les malades."

"Mme Ezra Bookler, Dundas, Sask., Canada, écrit:

"Je souffrais de catarrhe pendant plusieurs mois et je réussis à faire une guérison complète."

"Le Dr. Hartman a recommandé le Peruna pour la catarrhe et la névrailie."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."

"Ces instructions j'obéis et je réussis à faire une guérison complète."